Zeitschrift: Rapport annuel / Office central suisse du tourisme

Herausgeber: Office central suisse du tourisme

Band: 5 (1945)

Rubrik: Le développement du tourisme en 1945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

I. Le développement du tourisme en 1945

1. La statistique du mouvement touristique

Le total des nuitées a atteint le chiffre de 17,5 millions en 1945. De 1940 à 1941, le nombre des nuitées a progressé de 350 000, de 1941 à 1942 de 850 000, de 1942 à 1943 de 1,2 million, de 1943 à 1944 de 1 million, et de 1944 à la dernière année de guerre 1945 la progression, dépassant toutes les attentes, s'est élevée à 3,4 millions, ce qui constitue un record jamais atteint depuis qu'il existe une statistique fédérale du mouvement touristique.

Cette progression provient de nouveau essentiellement du tourisme interne dont on disait déjà en été 1944 qu'il avait non seulement atteint mais dépassé son point culminant. Grâce surtout aux permissionnaires américains, le secteur du tourisme étranger a connu une animation réjouissante. Le nombre des arrivées d'hôtes étrangers a progressé d'environ 721 000, c'est-à-dire presque décuplé par rapport à l'année précédente, et celui des nuitées d'environ 1,172 million, soit 1,6 fois plus. Dans cette progression rentrent aussi des contingents moins importants venus de France, Belgique, Hollande, Italie et Angleterre.

La statistique fédérale du tourisme donne les chiffres suivants pour les sept dernières années :

Hôtes (arrivées)

	1939	*1940*	*1941*	*1942*	*1943*	*1944*	*1945*
Étrangers	1 000 536	129 891	126 931	121 773	93 112	74 713	795 388
Suisses	1 918 035	1 837 300	2 191 506	2 363 394	2 468 573	2 505 734	2 925 256
Total	2 918 571	1 967 191	2 318 437	2 485 167	2 561 685	2 580 447	3 720 644

Nuitées

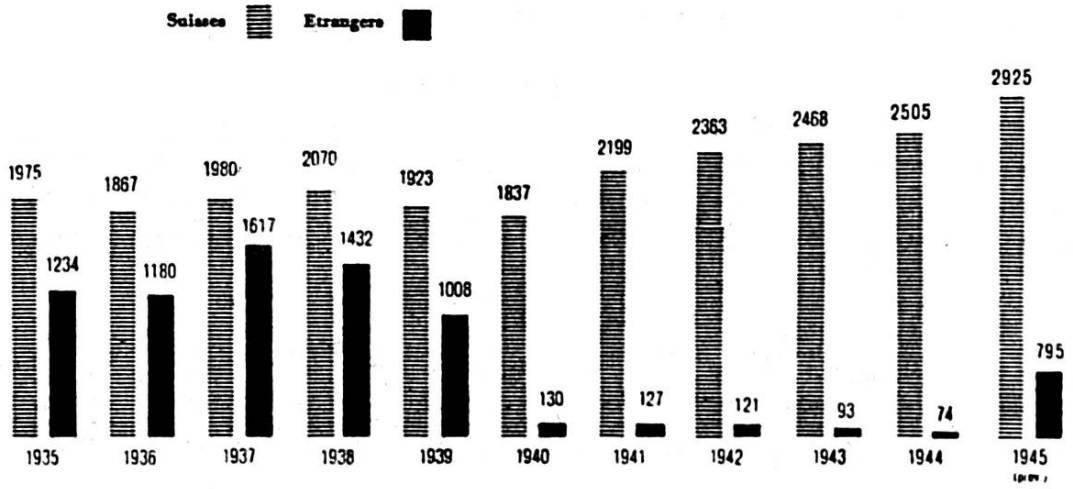
	1939	*1940*	*1941*	*1942*	*1943*	*1944*	*1945*
Étrangers	5 826 982	1 803 527	1 631 295	1 913 183	1 808 956	1 991 620	3 163 204
Suisses	7 767 381	8 173 749	9 400 578	9 965 025	11 234 316	12 161 069	14 365 923
Total	13 594 363	9 977 276	11 031 873	11 878 208	13 043 272	14 152 689	17 529 127

Si l'on fixe à 14,7 millions la moyenne du total des nuitées de la période d'avant-guerre allant de 1934 à 1938 et si l'on prend ce chiffre comme base, soit 100, les pertes imputables à la guerre s'élèvent en chiffres ronds pour 1940, première année de guerre, à 4,7 millions de nuitées, soit 31,2 %, pour 1941, deuxième année de guerre, à 3,7 millions de nuitées ou 25 %, pour 1942, troisième année de guerre, à 2,6 millions de nuitées ou 18,6 %, pour 1943, quatrième année de guerre, à 1,66 million de nuitées ou 11,2 %, pour 1944, cinquième année de guerre, à 670 000 nuitées ou 4,6 %, tandis que pour la sixième année de guerre on enregistre environ 2,8 millions de nuitées de plus soit 20 % au-dessus de la moyenne des années d'avant-guerre. Il faut reconnaître que d'une manière générale les années d'avant-guerre avaient été défavorablement influencées par la crise économique. Cependant le nombre des nuitées de 1945 dépasse d'environ 1,35 million ou 11 % celui de 1937.

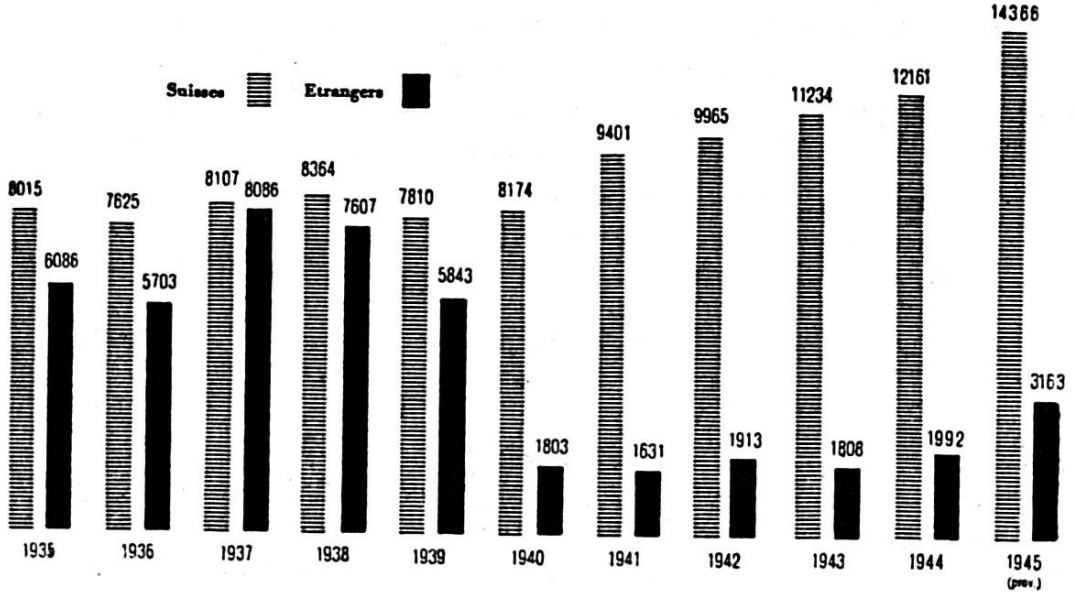
Sur les 17 529 000 nuitées de 1945, on en enregistre 14 317 000 dans les hôtels et pensions, 3 212 000 dans les sanatoria et les établissements de cure. Ce dernier chiffre marque une progression de 130 000 nuitées par rapport à l'année précédente. L'occupation des lits disponibles augmente de 5,1 % à 23 % dans les hôtels et pensions, et de 0,2 % à 77,4 % dans les sanatoria et établissements de cure.

Développement du mouvement touristique de 1935 à 1945

Arrivées (en milliers)



Nuits d'hôtel (en milliers)



L'occupation des lits disponibles a été la plus forte dans la région du lac Léman (communes vaudoises riveraines et canton de Genève) et dans les cantons de Zurich, Schaffhouse, Argovie, Bâle-Ville, avec 45,3 %. Dans les autres régions l'occupation a été la suivante : Canton de Fribourg, Plateau bernois et vaudois avec 34,2 %, Tessin 31,5 %, Jura (cantons de Neuchâtel, Soleure, Bâle-Campagne, Jura bernois et vaudois) 25,3 %, Suisse orientale (cantons de Saint-Gall, Appenzell, Thurgovie et Glaris) 22,4 %, Alpes vaudoises 17,4 %, Suisse centrale 17,2 %, Grisons 14,3 % et Oberland bernois 13,4 %.

La fin de la guerre survenue au cours de l'exercice a mis également un terme aux heures les plus sévères que notre tourisme ait jamais traversées pour assurer son existence. Il est donc intéressant de jeter un regard sur l'évolution de notre tourisme au cours de ces six années et sur les chiffres en présence. D'après les données du Bureau fédéral des statistiques, l'hôtellerie suisse comptait en 1938 un contingent de 7415 maisons assujetties à la statistique, totalisant ensemble 194.667 lits, dont 140.287 disponibles. En 1938, les lits exploités étaient occupés au 22,5 %, les lits disponibles au 31,2 %. En 1945, dernière année de guerre, les capacités de l'hôtellerie marquent un recul assez sensible, avec 7294 établissements totalisant 181.688 lits dont 119.947 disponibles. De ce fait et grâce à l'augmentation des nuitées, le taux d'occupation en 1945 s'établissait par 26,4% pour le total des lits, et jusqu'au 40 % pour les lits disponibles.

Grâce à la courbe sans cesse croissante du tourisme interne et grâce particulièrement à l'arrivée des permissionnaires américains dès l'été 1945, toutes les régions, à l'exception d'une seule, ont pu enregistrer, au cours de cette sixième et dernière année de guerre, une augmentation parfois massive de leurs nuitées comparativement aux années d'avant-guerre 1934/39, comme il ressort du tableau ci-dessous :

Nuitées globales des stations par régions, 1934/39 et 1945.

Régions	Moyenne pour 1934/39 [1]	1945 [2]	Indice Moyenne (1934/39=100)
Grisons	2,702,220	2,815,186	104
Oberland bernois	1,515,426	1,318,587	87
Suisse centrale	1,618,504	1,799,325	111
Région du Säntis	781,727	1,204,595	154
Le Léman	1,926,236	2,364,900	123
Alpes vaudoises	878,628	1,279,461	144
Valais	842,973	1,058,470	125
Tessin	1,231,956	1,503,990	122
Jura	232,396	354,393	152
Total :			
régions touristiques.	11,730,066	13,698,907	116
autres régions	2,859,123	3,830,220	134
Total pour la Suisse	14,589,189	17,529,127	121

a) *Saison d'hiver 1944-1945 (décembre-février).*

Le premier mois de la saison d'hiver 1944-1945 a apporté un réjouissant regain de tourisme, par rapport à décembre 1943. Les conditions de neige ont favorisé les sports pendant les jours fériés, si bien que les arrivées dans les hôtels et pensions ont augmenté de 11 % et les nuitées de 13 % par rapport à l'année précédente. Le même mouvement s'est prolongé, quoiqu'un peu ralenti, en janvier et février. Le nombre total des arrivées dans les hôtels et pensions, de décembre à février, a augmenté de 4 % par rapport à la saison d'hiver 1943-1944, à savoir 487 000, et le nombre des nuitées a augmenté à peu près dans les mêmes

[1] Données définitives.
[2] Données provisoires.

proportions, s'élevant à 2 204 000. L'affluence plus grande de la clientèle indigène a plus que compensé le recul de la clientèle étrangère (arrivées — 4 %, nuitées — 1 %). En outre, la part de la clientèle étrangère se trouve encore diminuée du fait qu'un hôte sur trente seulement avait son domicile à l'étranger, tandis qu'en raison de la plus longue durée des séjours, une nuitée sur huit est au compte des hôtes étrangers. Les séjours prolongés pour raisons professionnelles marquent une grande stabilité et s'élèvent comme l'an passé à un sixième de nuitée (355 000). L'augmentation des chiffres globaux n'est donc pas due en premier lieu aux sports ou aux vacances, mais à des voyages plus fréquents dans la plaine et avant tout dans les villes. L'occupation moyenne des lits disponibles progresse de 12 à 14 %. La fermeture d'hôtels et de pensions et le fait que de petites entreprises ont été dispensées de fournir des données statistiques ont fait diminuer de 2200 le nombre des lits disponibles. Pour l'ensemble de la Suisse le nombre total des nuitées augmente de 130 000 pendant l'hiver 1944-1945, par rapport à l'année précédente, et s'élève à 2 944 000, ce qui représente 95 % de la moyenne atteinte entre 1934 et 1939. Par rapport à la moyenne d'avant-guerre, la Suisse centrale marque une augmentation de 17 %, la région du Säntis 58 %, le Tessin 32 %, la région du Léman 35 %, le Jura 44 % et les Alpes vaudoises 9 %. Par contre, les deux grandes régions alpestres, les Grisons et l'Oberland bernois marquent une baisse de 36 et 45 % et le Valais de 1 %.

b) *Saison de printemps 1945 (mars-mai).*

Le tourisme a pris un développement intéressant au mois de mars, grâce à un joli temps de printemps joint à des conditions favorables de neige dans les montagnes. En outre, Pâques était tôt cette année, Vendredi-Saint tombait déjà sur le 30 mars. Le nombre global des nuitées en mars s'éleva à 1,08 million, dépassant ainsi de $^1/_8$ celui de l'année précédente. Alors que du dernier mois d'hiver au premier mois de printemps le nombre des nuitées saisonnières marque d'habitude un recul, on enregistre cette année une augmentation considérable. En avril la température estivale eut pour effet de détourner le flot des visiteurs des stations alpestres pour le diriger vers les stations intermédiaires. Au mois de mai le beau temps et la détente causée en Europe par l'armistice provoquè-

rent un mouvement intense. On enregistra 1,13 million de nuitées. C'est un record qui n'avait jamais été atteint depuis l'institution de la statistique fédérale du tourisme en 1934. Le nombre des visiteurs étrangers marque un nouveau recul en mars et avril, et un léger progrès de $^1/_{10}$ en mai : il s'agissait presque exclusivement de visiteurs français venus à Genève pour un court séjour. La plus forte fréquentation du printemps se porta sur la Suisse centrale, Lucerne, Vitznau et Morschach, mais surtout le Bürgenstock. La fréquentation printanière fut aussi particulièrement marquée au Tessin (Lugano et Ascona) et dans la région du Léman.

Le nombre des nuitées s'est élevé au printemps 1945 à 3,32 millions, soit 318 000 de plus que l'année précédente et près de 400 000 de plus qu'en 1937, la meilleure année d'avant-guerre.

c) *Saison d'été 1945 (juin-août).*

Les progrès du tourisme suisse pendant le printemps se sont accentués en juin, annonçant une saison d'été pleine de promesses. Le beau temps et le retour de nombreux soldats à la vie civile y ont beaucoup contribué. Les nuitées s'élevèrent en juin à 1,34 million, battant le record des résultats obtenus en juin 1938 (1,32 million). L'affluence de la clientèle du pays compensa les pertes du secteur étranger. Cependant les différences intervenues dans la répartition des touristes suivant les régions, les stations et les catégories, montrent clairement qu'il ne s'agit que d'une compensation d'ordre numérique et que l'hôtellerie saisonnière de nos régions touristiques continue à reposer sur la clientèle étrangère.

L'effet psychologique de la fin de la guerre, le beau temps et les vacances scolaires ont produit en juillet des résultats exceptionnellement brillants. Le nombre total des nuitées augmente d'un demi-million par rapport à juillet 1944 et s'élève à 2,38 millions. Il s'en faut seulement de 137 000 pour que ces chiffres réjouissants atteignent le record de juillet 1937, et ils s'expliquent naturellement par l'afflux de la clientèle indigène. Avec ses 2,20 millions de nuitées, le tourisme intérieur s'élève à un niveau mensuel qui n'avait encore jamais été atteint, depuis l'institution de la statistique fédérale du tourisme. On sait que le tourisme atteint son plus gros volume en août. Par rapport au mois précédent, le nombre des nuitées de toutes les stations, sanatoria et établissements thermaux progresse

encore de $^1/_5$ et s'élève à 2,8 millions, dépassant le niveau de toutes les années de guerre. Ce résultat n'est inférieur que de 400 000 nuitées au record de 1937. L'apparition des permissionnaires américains, à partir du 25 juillet, ranima pour la première fois le secteur étranger de notre hôtellerie : leurs 200 000 nuitées supplémentaires représentent en août 13,3 % de l'occupation totale.

Toutes les régions sans exception ont bénéficié de la recrudescence du tourisme pendant le sixième et dernier été de guerre. Par rapport à l'été 1944, c'est dans le Jura que la progression des nuitées a été relativement la plus forte : 37 %. Viennent ensuite le Tessin et la région du Säntis 29 %, le Valais 28 %, les Alpes vaudoises 26 %, les Grisons 24 %, la région du Léman 23 %, la Suisse centrale 21 %, l'Oberland bernois 20 %. Pour l'ensemble des régions mentionnées, l'augmentation par rapport à l'été 1944 a été d'environ 1,13 million, soit 22 %.

Par comparaison avec la moyenne des saisons d'été d'avant-guerre 1934-1939, la saison d'été 1945 représente une perte de 18 % pour l'Oberland bernois, de 12 % pour la Suisse centrale, pour le Tessin et la région du Léman de 6 %. Par contre, du même point de vue, les régions suivantes accusent une augmentation appréciable des nuitées, à savoir Jura 55 %, les Alpes vaudoises 53 %, la région du Säntis 44 %, le Valais 27 %, les Grisons 11 %. Pour l'ensemble des régions le nombre global s'élève à 5,33 millions, soit 5 % de plus que la moyenne des années d'avant-guerre 1934-1939.

Du 25 juillet à la fin de septembre, 68 000 permissionnaires américains environ passèrent 448 000 nuitées dans nos hôtels et pensions, ce qui représente plus de la moitié des nuitées de visiteurs étrangers. Viennent ensuite avec 112 000 nuitées (13 %) les visiteurs de France avec laquelle la Suisse a rétabli les communications ferroviaires depuis le commencement de juillet et conclu une convention de voyage. Mais comme les communications avec les autres pays sont toujours arrêtées et que depuis l'armistice un nombre important d'étrangers qui séjournaient en Suisse sont partis, le tourisme « étranger » à proprement parler est resté très inférieur à son niveau d'avant-guerre. Pour la période d'été juin-septembre qui sert de base aux calculs de l'Office fédéral de statistique, sur 100 lits disponibles, 35 en moyenne étaient occupés (en 1944 : 25,4). Le fréquent changement de résidence des Américains et le départ

de nos hôtes établis à demeure ont eu pour effet de raccourcir la durée moyenne de séjour des visiteurs étrangers de 14,3 jours à 2,5 et celle de l'ensemble des clients de 4,7 jours à 4,1. En été, les clients ont été comme d'habitude plus nombreux dans les pensions (52 %) que dans les hôtels (32,5).

Le mouvement de la clientèle dans les sanatoria et établissements de cure ne s'est guère modifié pendant l'été 1945 (juin-septembre) par rapport à l'année précédente. L'augmentation des nuitées a été de 26 000, soit 2,4 %. Il se produisit cependant un changement dans l'origine des clients. Le départ de nombreux patients allemands ne mit pas seulement en difficultés les sanatoria et établissements de Davos et Arosa, il fit reculer le nombre des nuitées d'étrangers faisant une cure, de 47 000, soit 16 %. En revanche, le nombre des nuitées de patients indigènes progresse de 73 000. Le nombre des lits disponibles ayant augmenté de 300, la demande moyenne d'occupation fléchit légèrement à 81 % contre 81,5 l'année précédente.

d) Saison d'automne 1945 (septembre-novembre)

La bonne conjoncture de l'été s'est prolongée en automne. Les arrivées dans les hôtels et pensions ont doublé par rapport à septembre 1944 et ont atteint le demi-million ; en même temps le nombre des nuitées s'est élevé à 1,58 million, en progression de 3/5. Le record du tourisme intérieur s'explique par la démobilisation, la fermeture des frontières et les conditions favorables de température qui se sont maintenues en octobre. Le nombre des nuitées a progressé de 456 683 en octobre et 329 040 en novembre par rapport à l'année précédente. La progression fut particulièrement sensible dans les deux régions préférées en automne, la région du Léman et la Suisse méridionale. Dans la région du Léman, le taux d'occupation des lits disponibles passe en octobre de 37,1 % à 53,8 %, au Tessin de 38,3 à 57,3 %.

La saison d'automne a été marquée par le passage des permissionnaires américains. Tandis qu'on n'a enregistré de janvier à juin qu'une moyenne de 221 arrivées et de 3066 nuitées de visiteurs américains, la moyenne des arrivées s'est élevée pendant la saison d'automne à 140 286 et celle des nuitées à 241 817. Dans l'ensemble, il y a eu en automne 420 773 arrivées et 725 453 nuitées de visiteurs américains, qui se sont réparties dans tout le pays.

La saison d'automne nous a valu 4 416 843 nuitées, ce qui représente une progression de 61 % par rapport à la moyenne de 1934 à 1938 et de 1,45 million par rapport à la saison de 1938.

2. *Le trafic ferroviaire*

Les chemins de fer fédéraux ont transporté en 1945 204,8 millions de voyageurs, soit 15,3 millions de plus qu'en 1944. Comme en 1943 et 1944, le trafic a augmenté chaque mois, en moyenne, pour atteindre de nouveau le record en octobre, avec 20,6 millions de voyageurs. En conséquence, les recettes-voyageurs des CFF ont dépassé chaque mois celles des mois correspondants de l'année précédente et ont atteint, pour 1945, 254,2 millions au total, soit 31,67 millions de plus qu'en 1944. En moyenne plus de 560 000 voyageurs ou 13 % de la population recoururent ainsi par jour aux chemins de fer fédéraux comme moyen de locomotion. Les résultats de la meilleure année de la période d'avant-guerre, 1930, sont ainsi dépassés de 78,5 millions de voyageurs et 94,7 millions de recettes-voyageurs.

En été 1945, il a été délivré 421 384 abonnements de vacances et 313 075 suppléments pour prolongation de validité. Les recettes correspondantes (non compris les demi-places) s'élevèrent à 5,1 millions de francs, contre 3,9 millions en été 1944.

L'abonnement suisse de vacances est devenu un facteur considérable de notre tourisme et son importance pour le tourisme étranger doit être soulignée.

Les abonnements généraux de courte durée (8 ou 15 jours) marquent aussi une progression intéressante : de 15 850 en 1944 à 22 153 en 1945.

Cette progression est d'autant plus remarquable qu'elle porte presque exclusivement sur le tourisme indigène. Le nombre des visiteurs étrangers venus pour les vacances, à l'exception des permissionnaires américains qui emploient des billets spéciaux, est resté très peu élevé.

A peu d'exception près, la plupart des compagnies de chemins de fer privés et de montagnes ont enregistré également une augmentation de leurs recettes-voyageurs.

3. *Le trafic routier*

C'est encore la bicyclette qui domine dans le trafic touristique routier. Cependant, le nombre des cycles tombe de 1,61 million à 1,55 million, ce qui s'explique uniquement par la difficulté de se procurer des pneus. On admet qu'environ 100 000 cyclistes ont dû renoncer pour cette raison à employer leur véhicule. La fin de la guerre dans les pays voisins a eu pour conséquence, à partir de mai, l'arrivée en Suisse pour un séjour passager d'un nombre notablement supérieur de véhicules à moteur. D'après la statistique de la Direction des douanes, on a enregistré 17 050 véhicules à moteur, soit 14 592 de plus qu'en 1944. Nous sommes encore loin des 432 295 véhicules à moteur entrés en Suisse en 1938. Sur les 17 050 véhicules à moteur étrangers entrés en Suisse, on comptait 13 582 automobiles pour le transport de voyageurs à longue distance, d'où il est permis de conclure qu'elles ne poursuivaient que dans une faible mesure un dessein touristique. Classés d'après leur pays de provenance, 10 605 véhicules venaient de France, 2141 d'Allemagne, 1160 d'Italie, 99 d'Autriche, 766 des Pays Scandinaves, 528 d'Amérique, 443 de Belgique et du Luxembourg, 154 des Pays-Bas.

Malgré la suspension jusqu'au 8 octobre de la circulation automobile le dimanche, le nombre des voyageurs transportés par l'administration des PTT s'est élevé à 11 225 188 soit 1 354 091 de plus qu'en 1944. Les recettes ont passé de 1 117 431 francs à 9 251 036 francs (D'autres données suivront.)

4. *Le trafic lacustre*

Les dix compagnies de navigation ont transporté au cours de l'exercice 6 602 200 passagers contre 5 092 925 en 1944. Les recettes se sont montées à 6 477 945 francs, soit 1 552 160 francs de plus que l'année précédente, et les prestations en transports ont passé de 744 867 à 878 797 km. Tous ces chiffres dénotent une forte recrudescence de la navigation, qui s'explique par le temps propice de l'été, par l'émulation au voyage suscitée par la fin de la guerre, et non moins par l'afflux des permissionnaires américains.

5. *Le trafic aérien*

Peu après la conclusion de l'armistice le trafic aérien a été rétabli avec une promptitude réjouissante. Les lignes suivantes ont repris leur activité :

30 juillet	Zurich-Paris	Swissair/Air France	chaque jour
	Genève-Paris	» »	» »
12 septembre	Genève-Paris	AB-Aerotransport, Stockholm	hebdomadaire
19 septembre	Zurich-Amsterdam	Swissair	trois fois par semaine
29 septembre	Zurich-Londres	Swissair	trois fois par semaine quatre fois à partir du 5 novembre
5 novembre	Genève-Londres	Swissair	deux fois par semaine

Toutes ces lignes sont fréquentées au maximum, à tel point que les places doivent être retenues des semaines à l'avance. Du 30 juillet au 31 décembre, les aérodromes de Zurich et Genève enregistrèrent 6472 passagers de et pour Paris, 2312 de et pour Londres, 1588 de et pour Amsterdam, 952 de et pour Stockholm, etc. Il y a eu en outre des vols de courrier ou occasionnels de la Swissair, des compagnies étrangères et de « Air Transport Command » en direction de Barcelone-Lisbonne, Paris, Marseille, Tunis, Malmoe, Bucarest, Prague, etc. A l'occasion d'un vol d'études, un gros appareil Douglas DC-4 de la « Trans World Air Lines » atterrit le 1er octobre sur l'aérodrome de Genève-Cointrin. Cette société américaine se propose d'établir à partir du printemps 1946 un service régulier New-York-Irlande-Paris-Genève-Rome-Athènes-Le Caire-Les Indes qui met la Suisse pour la première fois en relation directe avec le réseau aérien intercontinental.

(Les données statistiques du trafic aérien civil pour 1945 ne seront fournies qu'au commencement de mars par l'Office fédéral aérien.)

D'après la statistique de l'Office aérien fédéral, l'activité de la Swissair et des entreprises étrangères s'établit comme suit en 1945 : 829 courses (1944 : 394), 12 157 passagers (2187), 85 195 kg. de courrier (61 452 kg.), 88 157 kg. de fret (29 820 kg.), 47 091 kg. de bagages payants (23 332 kg.). Le réseau des lignes exploitées par les compagnies précitées au départ ou à destination de la Suisse représente une longueur de 4992 km. (1944 : 182 km.).

L'aviation privée a pu recommencer dans des proportions modestes au cours des derniers mois de 1945, grâce au relâchement du rationnement de l'essence. Par contre, le vol à voile a pris, en 1945, un essor inconnu jusqu'ici, avec 5669 heures de vol et 46 740 vols.

II. Propagande

1. Relations avec les autorités, les milieux touristiques et autres organisations

La diversité des tâches impose à notre bureau central de propagande une activité multiple. Son caractère de corporation de droit public se reflète sur ses relations avec l'État ainsi qu'avec les milieux touristiques, économiques et culturels.

Il est agréable de constater que grâce à ces relations, une étroite collaboration a pu être maintenue au cours de 1945. Nos remerciements s'adressent en premier lieu à M. Enrico Celio, conseiller fédéral, notre plus haut magistrat du tourisme, pour son aide compréhensive et pour le clairvoyant encouragement qu'il donne au tourisme suisse. C'est là un fait d'autant plus important que la fin de la guerre ouvre peu à peu de nouvelles perspectives à cette branche importante de l'économie nationale et qu'il est permis d'entrevoir la reprise du tourisme étranger. Nos remerciements s'adressent aussi à l'Office fédéral des transports et tout spécialement à son dynamique directeur, M. Henri Cottier, et à ses collaborateurs. Nous devons au Département politique et surtout au service consulaire d'avoir pu établir un contact avec les postes diplomatiques et consulaires de l'étranger. Ceux-ci sont avec nos agences de voyages les meilleurs représentants de nos intérêts touristiques et, dans la guerre comme dans la paix, ils constituent au delà des frontières les plus fermes points d'appui de la Suisse, terre de vacances.

La publicité en Suisse est caractérisée par une collaboration méthodique avec les neuf régions touristiques. Ce n'est pas seulement le tourisme intérieur qui profite de cette organisation, mais ses résultats seront mis avec profit au service de la pro-